

IMMATRICULATIONS EN 1988: PROGRESSION RALENTIE

Maurice CALVIAC

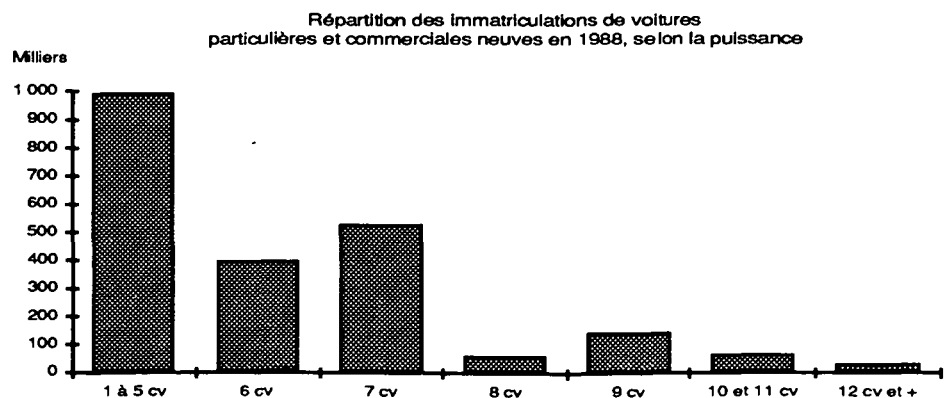
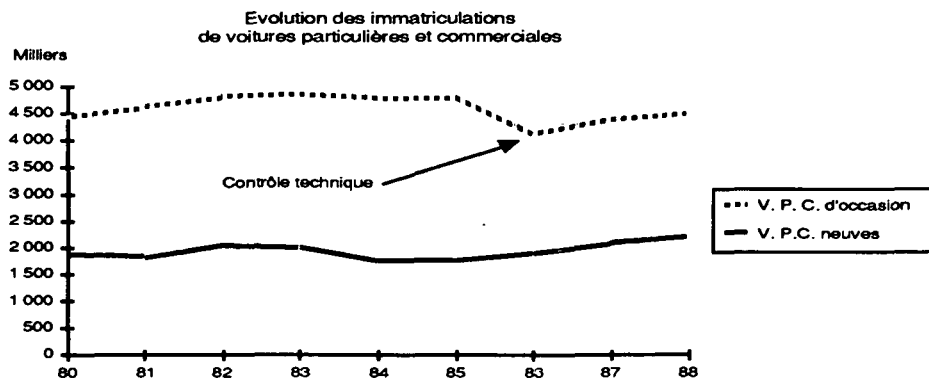
Après une exceptionnelle année 1987, les immatriculations ont encore augmenté en 1988, mais à un taux moindre: + 5,3 % pour les voitures neuves et + 2,4 % pour les camionnettes et camions neufs. Avec respectivement 2 217 149 immatriculations pour les premières et 404 351 pour les seconds, il s'agit là d'un nouveau record. Il n'est pas interdit de penser qu'en matière d'acquisition de voitures, les Français sont en train d'inventer de nouveaux comportements.

Les marchés des voitures neuves et d'occasion progressent simultanément

Pour les voitures neuves, on assiste à la poursuite d'une tendance amorcée en 1985, et qui fait suite à la diminution des immatriculations des années 1983 et 1984. Il est intéressant de noter que les immatriculations de voitures d'occasion se situent en 1988 à un niveau supérieur à celui de 1987, mais sans retrouver le niveau des années antérieures à 1986. Le contrôle technique est passé par là! Même si ce contrôle a pu "doper" les immatriculations de voitures neuves, il convient de souligner que depuis 1987, les deux marchés progressent presque parallèlement. C'est le signe d'une bonne santé d'ensemble, que traduit la progression de 3,2 % des trafics de voyageurs-kilomètres en voitures particulières.

Les voitures de 1 à 5 CV constituent près de 45 % des immatriculations de voitures neuves, et 38 % de celles d'occasion.

Le taux de pénétration des marques étrangères de voitures neuves a augmenté: il est de 36,8 % en 1988, contre 36,1 % en 1987; c'est le taux le plus élevé de ces dix dernières années.



Les immatriculations de véhicules utilitaires suivent les évolutions de trafic...

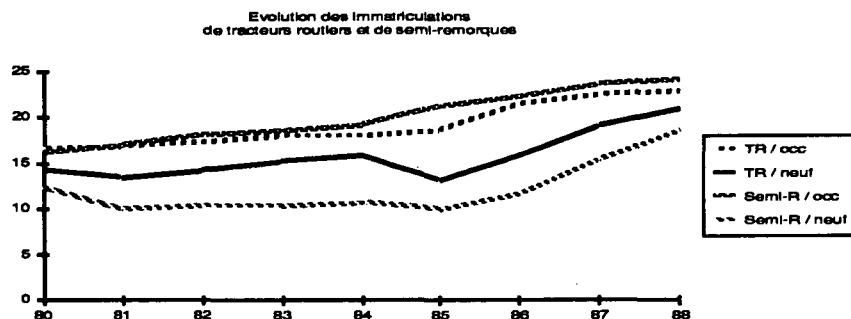
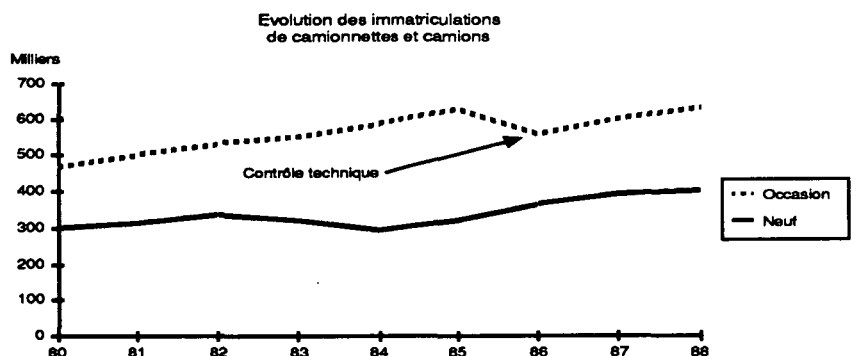
S'agissant des véhicules utilitaires de transport de marchandises, les immatriculations sont à rapprocher des niveaux de trafic; ceux-ci augmentent très nettement depuis 1985, après une période de baisse sensible de 1980 à 1984. Cette tendance coïncide avec une progression soutenue des immatriculations depuis également 1985. Les transporteurs, que ce soit en compte propre ou en compte d'autrui, se sont donc adaptés instantanément au niveau de la demande.

On note cependant un ralentissement de la progression en 1988 : + 2,4 % pour les véhicules neufs, contre + 7,6 % en 1987; ceci peut s'expliquer par le fait que la capacité de transport a atteint pour le moment un niveau suffisant, qu'il convient de ne pas dépasser pour ne pas grever la rentabilité des entreprises.

C'est pour les tracteurs routiers que le taux de pénétration des marques étrangères est le plus élevé: 49,2 %; alors que pour les camionnettes et camions il n'est que de 22 %.

... sauf pour les bus et les cars

A l'inverse de ce qui se passe pour les véhicules utilitaires de transport de marchandises, le marché des autobus et autocars poursuit sa lente tendance à la baisse des immatriculations. Ce phénomène est d'autant plus surprenant que dans le même temps, les trafics urbains et routiers ont fortement cru en 1987 et en 1988 (seul le trafic de la RATP est stagnant) ■



Immatriculations de 1988

	Neuf	Occasion
Voitures particulières et com.	2 217 149	4 490 488
Camionnettes et camions	404 351	634 146
Remorques	3 258	4 674
Tracteurs routiers	21 049	22 945
Semi-remorques	18 661	24 169
Autobus et autocars (>= 10 places)	4 077	6 846